

nes gens par l'Espagne), le Professeur Le Balle trouve en la personne du jeune docteur un collaborateur sûr pour son mouvement.

3) Le F. N. (Front National) : Mouvement à la fois militaire et politique, il se propose de rassembler sans distinction d'opinions politiques ou religieuses, tous les Français animés du même désir de lutter contre l'envahisseur. Il bénéficie de l'appui total du Parti Communiste qui détient d'ailleurs la plupart des postes de commandement.

Le F. N. prend naissance en Mayenne où, en effet, il rassemble des patriotes de différents horizons. Si certains chefs de groupe sont d'obédience communiste, il en est d'autres qui ne le sont pas. Le Personnic, instituteur aux Chapelles, sans appartenance politique, est à l'origine de la formation du mouvement dans notre département à la suite de contacts qu'il a pu avoir avec des amis bretons rencontrés au cours de vacances scolaires 1941.

4) Le N.A.P. (Noyautage des Administrations Publiques) : C'est un service des mouvements de résistance, puis de la délégation du gouvernement d'Alger. Il est représenté dans la Mayenne par Taslé et Verger.

En réalité quand un patriote désire agir il adhère à la première organisation qui se présente à lui, ignorant bien souvent la tendance qui la caractérise et les différends qui peuvent opposer les dirigeants des principaux mouvements.

b) LES RESEAUX

A la différence des Mouvements, ce sont des organisations d'origine extérieure, et de nature essentiellement militaire. Ils ont pour but de mettre en liaison la Résistance intérieure des pays occupés avec les responsables de la Résistance extérieure et les commandements alliés. Les uns sont créés par le commandement interallié, les autres, pour ce qui nous concerne, par le B.C.R.A. (1) (Bureau Central de Renseignements et d'Action), organisme français de Londres. On peut compter une centaine de ces réseaux, parmi lesquels on distingue ceux d'évasion, ceux de renseignements, ceux d'action.

1) Réseaux d'évasion : Il s'agit de récupérer et de ramener à Londres les équipages des avions abattus ou mis dans la nécessité d'atterrir en pays occupé, afin qu'ils puissent reprendre la lutte contre l'ennemi ; ou bien d'acheminer vers l'Angleterre, de jeunes Français ou étrangers qui désirent servir les F.F.L. (Forces Françaises Libres) ou les troupes alliées.

Par exemple dès 1942, le Dr Janvier fait de Bais un véritable centre de transfert de volontaires pour l'Algérie à travers l'Espagne et le groupe Foccart d'Ambrières, en liaison avec le groupe Brochard de Mayenne assure le camouflage et le rapatriement d'aviateurs alliés.

2) Réseaux de renseignements : Ils ont pour mission de collecter, de centraliser, pour les transmettre le plus rapidement possible à Londres, et plus tard à Alger, toutes les informations qui sont de nature à aider le B.C.R.A. et le commandement allié.

Ces informations concernent les troupes allemandes : leurs emplacements, l'importance de leurs effectifs, les mouvements, les transports d'hommes et de matériel, etc... de même que l'esprit et le moral de la population française.

De différents points de notre département, passant par la "centrale" d'un réseau où ils sont filtrés, contrôlés, partent ainsi de nombreux renseignements, soit par messages codés emportés par des pigeons voyageurs, soit transmis par postes émetteurs clandestins, soit encore par "boîte à lettres" (2).

Citons quelques-uns de ces Réseaux avec le nom de leur principal agent mayennais :

- A Laval, "Alliance" (Cdt Chantrel et A. Château), "Confrérie Notre-Dame Castille" (Montépin Joseph), "Chinchillia" (Bernard le Pecq), "Turquoise-Mission Blavet" (Gilbert Fichet) "Mithridate" (Robert Hardy), Groupement de renseignement de la Police avec Garnier, de la S.N.C.F. avec Bobin (3), "Jonques" (Georges Lebreton).

- A Bais, le réseau "Navarre" avec le Dr Janvier.

- A St Germain-le-Guillaume, lieu dit "la Boulonnerie", d'octobre à décembre 1943, fonctionne le maillon d'une chaîne radio avec agents du B.C.R.A. (chef Allard, pseudo "Hindou" et Marcel Marquot, pseudo "Marron").

- A Mayenne, Flèches Noires (avec Dédienne et Syndic Ch.)

3) Réseaux d'action : Il est difficile d'exploiter, depuis Londres, tous les renseignements recueillis dans les pays occupés. Aux bombardements massifs que peut exécuter l'aviation alliée, dangereux pour les populations, on préfère des actions limitées, localisées, mais efficaces telles que sabotage de locomotives, d'usines, minage de ponts et de routes, etc. D'où l'organisation de ces réseaux de l'intérieur, provoquant une insécurité permanente pour l'occupant, le privant bien souvent de matériel et de points stratégiques importants, de moyens de transports...

C'est notamment ces réseaux "Action", qui, en application du Plan "Tortue", se manifestent dans la Mayenne, sous la direction de Brochard de Mayenne, Foccart d'Ambrières, Hunault Jean de Laval.

c) LE S.O.E. (SPECIAL OPERATIONS EXECUTIVE) ET LES RESEAUX BUCKMASTER

Dès 1940 les services britanniques créent le S.O.E. avec une section pour chaque pays occupé. La section française prend le nom du Colonel anglais qui en est le chef : Buckmaster.

Cette organisation, dont les agents et les groupes dépendent entièrement des services britanniques, a d'abord pour but de s'attaquer à la production de guerre ennemie, puis, par la suite, elle est chargée d'organiser et d'armer les troupes de la Résistance intérieure d'organiser les parachutages.